

UN SCOOP : NOUS N'AVONS PAS VISITE LE MUSÉE DES ARTS FORAINS !

Mieux que ça **nous l'avons VECU** grâce à une visite immersive sous la conduite d'une pétulante comédienne, mais aussi grâce aux mollets des uns, le talent de danseurs des autres, les capacités équestres des unes et des autres, le don d'une enfance retrouvée pour notre groupe UTA !

A Bercy, dans les anciens chais à vins reconvertis en musée de 11.400 m² grâce aux talents de scénariste de Jean Paul Favard (Jan Paul sans trait d'union car il se voulait original et son musée le confirme !) Il nous a été donné de revivre la magie des fêtes foraines de notre enfance ! Grâce à ce brocanteur soucieux de rappeler la noblesse des arts forains, quelle belle entrée en matière pour notre périple parisien et se faire une idée plus objective du monde forain. Le terme « forain » étymologiquement vient du latin *foris*, celui qui vient du dehors et à une époque où on voyageait peu, le terme désignant un étranger pouvait susciter une certaine suspicion dans les communautés très sédentaires du passé. Nous en sommes ressortis admiratifs face au monde forain, une admiration fondée sur la créativité artistique des décors des manèges, sur l'adaptabilité des forains aux inventions nouvelles comme l'électricité pour éviter les efforts physiques que réclamait un manège de vélocipèdes.

A l'origine, cette attraction comme les autres étaient réservées aux adultes chargés de la faire tourner à la force des mollets et des mollets à la Remco, notre groupe n'en manquait pas pour animer ce manège vélocipédique de 1897 construit à Gand (cocorico, c'était chez nous !). Si nos membres ont fait preuve d'ardeur pour friser les 60 km/heure¹, la vérité nous oblige à dire que quelques-unes, voire l'un ou l'autre en ont gardé sous la pédale : soucieux de garder leur estime, nous tairons leurs noms ! On imagine les sensations fortes, le vertige de la vitesse des participants de la Belle époque à bord de ces bécanes métalliques alors que les automobiles étaient balbutiantes, que l'on circulait beaucoup à pied, que l'on rêvait même de s'acheter un vélo, que le cheval galopait à 30 km/heure. Les attractions foraines étaient donc à l'origine réservées aux adultes - notre source d'étonnement - mais le progrès technique avec la fée électricité ouvrira la porte des kermesses aux enfants qui se sont depuis largement appropriés les attractions à la place des adultes.

En début de visite, nombre d'entre nous se sont essayés à la course de chevaux, la force du lancer de boules déterminant la progression des fringants coursiers, même s'il ne manquait pas de canassons enclins au sur-place dans ces joutes....

Les automates de la Comedia del Arte² ont ravi les mélomanes avec des airs d'opéra pendant que Pierrot, se consume d'amour pour Colombine aussi séduisante qu'impertinente, qu'Arlequin nous apparaît comme un personnage aux multiples facettes à l'image de son habit...

Laissant les gondoles à Venise, les chevaux du carrousel ont mobilisé nos énergies, les uns se cramponnant à la barre lors de cette folle chevauchée avec des hauts et des bas... Une élégante amazone a même osé enfourcher un destrier blanc qui choisit la position haute lors de l'arrêt. Les écuyers gentlemen de l'UTA la ramenèrent les pieds sur terre...



¹ Lenoir réalise un moteur à quatre temps en se basant sur le principe du cycle de Beau de Rochas : son automobile à moteur à gaz parcourt 9 kilomètres de Paris à Joinville-le-Pont en trois heures (3 km/h).

Naissance : 12 janvier 1822 à Mussy-la-Ville, Belgique. La première voiture à établir un record officiel de vitesse fut un véhicule électrique, le Jeantaud piloté par le comte Gaston de Chasseloup-Laubat, qui atteignit 63,15 km/h en 1898. Cela marque le début d'une ère où la vitesse automobile commence à captiver l'imagination du public.

² Dans la commedia dell'arte, un genre de théâtre populaire italien né au XVI^e siècle avec des acteurs masqués qui improvisent des comédies marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité !

